

## RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

### De R. Wilkin, "Du maître à l'instit"

Wynants, Paul

*Published in:*

Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon

*Publication date:*

1994

[Link to publication](#)

*Citation for pulished version (HARVARD):*

Wynants, P 1994, 'De R. Wilkin, "Du maître à l'instit"', *Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon*, vol. 1994, numéro VIII, pp. 147-148.

#### General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

#### Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

René WILKIN, *Du "maître" à "l'instit". Deux siècles d'enseignement en Belgique*, Bruxelles, Editions de la FIC, 1993, 192 p.

A l'occasion du centenaire de sa fondation, une organisation syndicale, la Fédération des Instituteurs Chrétiens, publie un ouvrage de vulgarisation écrit par R. Wilkin, licencié en histoire et vice-président de la Centrale Chrétienne du Personnel de l'Enseignement Technique. Pour toucher un large public, l'auteur veut éviter tout excès d'érudition. C'est pourquoi, selon ses propres dires, il préfère parfois donner la parole aux contemporains des faits, plutôt que procéder à de "savantes synthèses". Il se passe aussi de tout appareil critique, afin de ne pas "alourdir l'exposé".

Comme ouvrage destiné au grand public, ce livre s'avère toutefois assez décevant. Sa première partie se centre sur l'histoire politique de l'enseignement. Elle se veut "la synthèse des recherches menées par nombre d'historiens" sur le sujet. Or non seulement elle n'apporte rien de neuf, mais elle comporte encore une série de faiblesses : coquilles dans la graphie de noms propres, erreurs de détail, approximations, affirmations discutables... Elle souffre surtout de deux déséquilibres. D'une part, l'auteur évoque les événements récents de façon excessivement détaillée, mais il traite l'entre-deux-guerres en parent pauvre. Connaît-il les études de qualité qu'ont réalisées Jeffrey Tyssens et Roel De Groof sur cette période ? On peut en douter. D'autre part, dans un chapitre relatif au problème linguistique, R. Wilkin s'étend sur la flamandisation de l'Université de Gand et sur la scission de l'Université de Louvain. Il ne dit mot, par contre, du régime linguistique des écoles normales, celles-là même qui ont formé la plupart de ses lecteurs. Enfin, les dernières pages de cette première partie n'envisagent pas la Belgique dans sa totalité, comme l'annonce le titre de l'ouvrage, mais la seule Communauté Française.

La seconde partie du livre pose également problème. Elle se présente comme une sorte d'auberge espagnole. Le lecteur y trouve, en effet, "un peu de tout" : des documents plus ou moins révélateurs du fonctionnement des écoles et de la situation sociale des instituteurs, des informations superficielles sur les nouvelles formes d'enseignement apparues au XIXe siècle, un aperçu succinct de l'évolution de la pratique pédagogique en Belgique, un court historique de la FIC... Dans son avant-propos, l'auteur affirme que cette deuxième partie, "sans être à proprement parler *terra incognita*, examine des matières qui n'ont été qu'effleurées par les historiens belges, jusqu'ici relativement peu soucieux de la vie quotidienne des enseignants". M. Wilkin semble méconnaître les travaux réalisés à la KU Leuven par l'équipe de M. De Vroede, à la VUB par F. Simon et à l'UCL sous la direction de J. Lory. Il aurait pu y puiser des données moins anecdotiques, plus fiables et beaucoup plus significatives. En guise d'orientation bibliographique, il se contente, il est vrai, de signaler quatre ouvrages...

Le livre de M. Wilkin a le mérite d'exister. Sans doute pourra-t-il alimenter la réflexion des militants syndicaux qui en seront surtout les lecteurs. Aux historiens, il n'est pas de nature à donner entière satisfaction, loin s'en faut.

Paul WYNANTS

S. dir. J. ART, *Hoe schrijf ik de geschiedenis van mijn gemeente ?*, t. I, *19de en 20ste eeuw*, Gand, Centrum voor Geschiedenis Universiteit Gent Stichting Mens en Kultuur, 1993, 323 p.

De très nombreux chercheurs s'activent dans maints cercles d'histoire. Chaque année, ils publient des centaines de livres et d'articles. Pourtant, ils ne disposent d'aucun ouvrage méthodologique récent, adapté à leurs besoins, qui leur permette de s'initier à la